

Vème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dans ton amour inlassable, Seigneur, veille sur ta famille ; et puisque ta grâce est notre unique espoir, garde-nous sous ta constante protection.

LECTURES

Is 58, 7-10

Ainsi parle le Seigneur : Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable. Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.

Ps 111 (112), 4-5, 6-7, 8a.9

R/ *Lumière des cœurs droits, le juste s'est levé dans les ténèbres*

- Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié. L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture.
- Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste. Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
- Son cœur est confiant, il ne craint pas. À pleines mains, il donne au pauvre ; à jamais se maintiendra sa justice, sa puissance grandira, et sa gloire !

1 Co 2, 1-5

Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Mt 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, avec quoi sera-t-il salé ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la

maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, tu as voulu choisir dans ta création le pain et le vin qui refont chaque jour nos forces : fais qu'ils deviennent aussi pour nous le sacrement de la vie éternelle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Tu as voulu, Seigneur, que nous partagions un même pain et que nous buvions à la même coupe : accorde-nous de vivre tellement unis dans le Christ que nous portions du fruit pour le salut du monde.

+

Église de saint Joseph, Dieffenbach-lès-Woerth, samedi 4 février 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. » Jésus utilise des images simples et familières, pour nous aider à comprendre notre vocation de disciples. Le sel est utile partout, il est même indispensable. Il semble disparaître lorsqu'on l'utilise, et pourtant il change fortement le goût des aliments. Telle est notre vocation chrétienne, à la fois indispensable et discrète. La seconde image de la lumière vient compléter cette image du sel. « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau : de même, que votre lumière brille devant les hommes. » La beauté et la bonté des œuvres que nous réalisons sont parfois appelées à être reconnues, car elles sont un témoignage envers le Seigneur qui nous donne de les réaliser : « voyant ce que vous faites de bien, [les hommes] rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » Ces deux aspects sont un peu opposés, mais ils ne sont pas aussi contradictoire qu'on pourrait le penser.

Le prophète Isaïe nous a indiqué, dans la première lecture, comment nous pouvions être lumière : « si tu donnes à celui qui a faim [...], et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres. » Les gestes de bonté sont toujours à portée de main ; mais en les accomplissant, nous devons nous souvenir que cette lumière qui brille ne doit pas devenir source d'orgueil. Il y a un chemin d'humilité à trouver, en même temps, pour que ce soit bien le Seigneur qui soit glorifié, et pas nous. Le sel est important, mais discret. Car par nous-mêmes, nous sommes bien pauvres et faibles. C'est ce que saint Paul reconnaissait dans la seconde lecture : « c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous », disait-il aux chrétiens de Corinthe. Et c'est précisément grâce à cette humilité que « l'Esprit et sa puissance [peuvent] se manifester », au travers de sa mission d'apôtre.

Être sel de la terre, être lumière du monde, cela peut nous sembler un peu trop grand, et à juste titre. Mais nous devons comprendre que nous ne le sommes finalement qu'indirectement. C'est Jésus qui réalise vraiment et pleinement cette vocation. Et nous participons, par notre vie de foi, à Sa propre mission. Jésus dira plus tard, dans l'évangile de saint Jean : « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Maintenant que Jésus n'est plus visible dans le monde, c'est à nous, par notre vie et nos œuvres, de manifester cette lumière, pour Lui rendre témoignage. Mais en toutes choses, c'est Lui qui agit en nous.

Dans cette Eucharistie, approchons-nous donc de Jésus avec confiance. Il veut nous unir à Lui, dans Sa Vie et Son offrande au Père. Permettons-Lui de vivre en nous ; ainsi nous deviendrons Ses témoins auprès de ceux qui nous entourent, les témoins de Sa lumière et de Sa bonté. Alors nous rayonnerons de Sa propre joie, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +